

## 10 Faits divers &amp; Justice

## Vol à la tire au Marché Mondial (Cameroun)

## Un de nos confrères délesté de tous ses papiers

SCOM

Libreville/Gabon

**LE** vol dont a été victime un de nos confrères de l'Union, LAO, le samedi dernier au Marché Mondial, sis à Abang Minko'o (Cameroun), est étonnant. Du moins dans son exécution, puisqu'il est du genre qui se déroule à votre insu. Totale-ment. Ni vu, ni connu, pourrait-on dire. En d'autres termes, sans la moindre sensation d'un quelconque contact criminel.

Vous l'aurez compris, il s'agit du vol à la tire. Là-bas, on désigne cela par l'expression "faire les deux doigts". Cet acte est perpétré sur LAO pendant qu'il chemine dans une des allées de cet espace commercial d'Abang Minko'o, grouillant de monde, dont des individus aux allures tout aussi disparates que suspectes. Envolé, son porte-documents contenant tous ses papiers ainsi que ceux de sa voiture : carte



Photo : FKOM

Le Marché Mondial, en territoire camerounais, de l'autre côté de ce pont, devient progressivement un lieu peu sûr pour les touristes.

nationale d'identité, permis de conduire, carte bancaire, carte d'assurance maladie CNAMGS, carte grise, cartes de visite technique et d'extincteur, carte d'électeur. Rien que ça ! Rentré à Libreville mardi dernier, notre collaborateur est réduit à rester scotché à son téléphone portable, guettant un éventuel appel

de la police de cette localité, qu'il a mise au courant de sa mésaventure. Mais, il le sait, cette attente est vouée à s'éterniser, pour des raisons que l'on peut deviner aisément.

Petit retour en arrière. LAO, qui a une petite urgence au village, quitte la capitale dans la nuit de vendredi 28 octobre et arrive chez lui, près de Bitam, au petit matin

de samedi. Bien entendu, c'est jour de Mondial, et un petit tour s'impose donc du côté du Cameroun, avant de se consacrer aux problèmes de famille, dès l'après-midi.

Notre confrère arrive à Abang Minko'o autour de midi. Et, comme à son habitude depuis ses premiers déboires sur ce site, il prend place dans un bar.

Il raconte : « Il y a trois ans environ, j'ai été victime d'un vol de mon porte-monnaie avec, à l'intérieur, quelques liasses de billets. Depuis cette époque, je me contente de faire mes petits achats auprès de vendeurs ambulants, installés dans un bistrot. Car là-bas, la première chose à éviter, c'est de se faufiler entre la foule. » C'est justement en se frottant à une poignée de vendeurs itinérants qu'il verra son porte-monnaie emporté, cette première fois. Le coup de samedi dernier ne serait donc pas le premier pour lui.

Tout se serait peut-être bien passé pour le malheureux LAO s'il était resté tranquillement dans le bar. Mais il aura la mauvaise idée de quitter cet endroit un instant, dévoré par l'envie de se procurer, au sein du marché, un produit qu'il ne peut trouver auprès des marchands ambulants.

Il reste persuadé que

son porte-documents, qui se trouve dans la poche gauche de son gilet - protégée pourtant par une languette - lui est soutiré sur le chemin de retour au bar, au moment où il passe dans une petite bousculade... Il est important de noter que le cas de LAO est loin d'être isolé. Dans la même journée de samedi, un compatriote venu d'Oyem a eu maille à partir avec un vendeur de téléphones portables. Cette affaire lui a valu de passer quelques moments désagréables, aux prises avec la police des lieux, le "commerçant" délinquant ayant réussi l'exploit de se passer pour la victime. Avis donc à tous ceux qui envisagent de se rendre au Marché Mondial, dans les prochains jours, afin qu'ils redoublent de vigilance. En tout cas, l'accueil qui vous y attend est loin d'être digne de la plus grande hospitalité.

Sur le vif